

La ville de Djenné n'est accessible qu'en traversant les eaux sur un bac.

Alors que la file s'annonce moins longue que ce que nous avons craint (nous arrivons à Djenné un lundi, soit le jour du marché où l'affluence est donc maximale), une légère appréhension nous guette. En effet, en observant le bac qui nous précède, il s'avère qu'une fois chargé, les moteurs de notre transporteur ne suffisent pas à le désensabler : plusieurs hommes doivent se munir de perches pour débloquer la situation (et le bac). Sachant que la traversée dure 5 minutes, il est cocasse de constater que délivrer le bac à l'aide des perches peut prendre 10 minutes...

Encore que le plus stressant était d'imaginer que notre minibus, qui n'a rien d'un 4x4, s'embourbe dans l'eau, à mi-chemin entre la "plage" et le bac. Mais notre chauffeur Ibrahim surpasse visiblement ses pairs puisqu'il parvient à rejoindre le bateau à fond plat comme s'il "roulait sur les eaux".

{gallery}lau-marc/201001/mali/34-djenne-bac{/gallery}